

**Motion des représentants élus au CA du 6 février 2020
portant sur l'organisation et le déroulement des épreuves d'E3C**

Nous professeurs du lycée Jean Zay désirons alerter l'ensemble de la communauté éducative ainsi que nos instances hiérarchiques des conditions dans lesquelles se sont déroulées cette première session des épreuves d'E3C. En effet, le déroulement de ces épreuves est inacceptable et rompt avec les conditions d'égalité, d'équité et de sécurité afférentes à un examen qui se voudrait national.

Cette passation a été un désastre prévisible puisque depuis des mois les enseignants et leurs organisations professionnelles dénoncent les conditions d'impréparation de ces épreuves, et les inégalités entre établissements et entre élèves que ce bac local génère, et dont les élèves risquent de faire les frais au moment de Parcoursup. Ce sont justement pour ces raisons que nous, enseignants, étions massivement en grève de surveillance.

Plusieurs irrégularités ont été constatées, que nous tenons à porter à votre connaissance :

- Non respect des horaires de convocation : les horaires des convocations ont été modifiés au dernier moment, avec des épreuves décalées, alors que les élèves avaient initialement reçu des convocations éditées par le SIEC, dont les horaires ne sont donc pas modifiables sans avertissement préalable (28/01 et 4/02).
- Déroulement des épreuves en décalage les unes des autres, avec le même sujet : le 4/02 une classe a composé plus tard que les autres (fin d'épreuve vers 10h50) : cette classe a eu accès aux sujets déjà distribués et connaissait donc les réponses avant même de composer.
- Les alarmes incendies ont été déclenchées à de nombreuses reprises le 4 février et le 5 février. Dans certains cas les élèves n'ont pas été évacués malgré l'alarme.
- On a pu observer une absence ou une défaillance de surveillance dans de nombreuses salles ainsi que des perturbations importantes de ce fait : par exemple le 4 février, au RDC du bâtiment C, à 8h27, des élèves sont entrés dans les salles du RDC où se tenaient des épreuves en criant « Il y a le feu » et au 1er étage du bâtiment A, à 8h30, des élèves couraient dans le couloir en criant et en tapant dans leurs mains.
- Des élèves ont fait état de fraude ouverte (usage des téléphones portables notamment).
- Des élèves ont pu faire de nombreuses photos et vidéos, qui circulent depuis parmi eux, alors qu'ils étaient déjà installés dans les salles d'épreuve.
- Dans certaines salles, le matériel était défaillant (clé USB ou son) pour l'épreuve de compréhension orale.
- Enfin, le 5 février au moins deux départs de feu ont eu lieu au bâtiment B : le premier vers 14h40, le deuxième vers 16h, dans les toilettes des filles au premier étage. Pourtant, le système d'alarme incendie n'a pas fonctionné. Ce sont les enseignants, remarquant des fumées et des odeurs de combustion qui ont décidé d'évacuer leurs classes, menant leurs élèves jusqu'au point de rassemblement. Lors de ces deux événements, une classe n'a pas été évacuée : la B016 où des élèves de Première passaient leur E3C d'Histoire-Géographie.

Dans un tel contexte, pour les professeurs il est urgent de redonner un cadre serein et égalitaire pour travailler. Il semble aujourd'hui évident que la bonne tenue des épreuves ne pourra se faire que dans une optique de dialogue apaisé et constructif, sans menace de sanction ou de répression sur les élèves.

En conséquence nous demandons l'annulation de cette séance d'E3C et l'ouverture d'un véritable dialogue afin de rechercher des solutions plus à même d'assurer l'équité et l'égalité des élèves dans tous les territoires.